

s'empêcher de prêcher un peu, quoique dans une étude critique sur M. Alexandre Dumas, il lui reproche amèrement de l'avoir fait.

N'importe, l'ouvrage annonce une tendance nouvelle et meilleure que nous devons loyalement signaler.

Ah ! si M. Zola pouvait s'astreindre pendant quelque temps à ne publier que des œuvres très courtes ou la sobriété devient une nécessité, il finirait par en prendre l'habitude et son talent y gagnerait. * 11 apprendrait à réprimer l'étrange démangeaison qui lui prend parfois de décrire, et pour peu qu'il cessât d'avoir pour les convenances du langage son superbe dédain scientifique et qu'il mît moins souvent pour observer autour de lui ses lunettes déterministes, nous pourrions finir par saluer en lui un grand romancier.

Hélas ! pourquoi nous faut-il dire que si l'espérons un peu, nous n'y comptons guère ? Quand la manie des théories et l'esprit de système ont saisi un écrivain ou un artiste, il arrive difficilement à s'en débarrasser.

Ce n'est pas certes *la Joie de vivre*, le dernier roman de M. Zola, qui est fait pour nous confirmer dans l'espoir que le précédent ouvrage avait pu faire naître en nous. Les qualités de l'observateur et de l'écrivain sont toujours à peu près les mêmes, mais tous les défauts d'autrefois et de nouveaux encore viennent tout gâter.

Un mot d'analyse.

La jeune Pauline Quenu fille d'un charcutier de Paris est recueillie après la mort de ses parents par les époux Chauteau, cousins éloignés qui habitent une falaise perdue de la Normandie. Les Chauteau, honnêtes gens d'abord, se laissent aller peu à peu à profiter de la fortune de leur jeune cousine. Pauline se laisse faire par bonté et aussi par amour pour leur fils Lazare qu'ils veulent lui faire épouser pour mieux s'assurer son argent. Avant le mariage Lazare dissipe en entreprises manquées presque toutes les ressources qui restent à sa future. Alors M^{me} Chauteau se prend à haïr Pauline, et fait tous ses efforts pour jeter son fils dans les bras d'une fille plus riche. Elle meurt et après sa mort

¹ Notre vœu serait-il exaucé ? M. Zola a fait paraître un nouveau volume de contes.